

# Avertissements<sup>®</sup>

## agricoles Lorraine

Bulletin n° 10 du 19 avril 1989

Numérotation continue : n° 91

### Grandes cultures

#### COLZA :

- Sclerotinia : période de sensibilité.
- Charançon des siliques : Attendre pour intervenir.
- Meligèthes : Rappel: arrêt des traitements dès les premières fleurs.

#### CEREALES :

- Blé : La septoriose stagne, premier traitement à effectuer dans les parcelles les plus précoces.
- Orge : Premier traitement à effectuer de toute urgence.  
Apparition de rouille naine.
- Mouche jaune : Présence mais traitement inutile.

#### POIS : Sitones.

#### COLZA :

Le stade des colzas est très variable d'une parcelle à l'autre : boutons écartés à pleine floraison.

#### - Sclerotinia :

Les températures fraîches ont légèrement freiné le développement du colza. Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux contaminations.

Intervenir juste avant la chute des premiers pétales, de sorte à bénéficier du maximum de rémanence des produits.

Pour les parcelles en pleine floraison, où les premiers pétales sont déjà tombés, préférer un produit de type RONILAN, SUMISCLEX présentant une action curative de 3 à 5 jours.

N.B. : Les expérimentations réalisées par le SRPV en 1988 prouvent qu'un traitement bien positionné est suffisant pour prévenir la maladie.

#### - Charançon des siliques :

Les conditions météorologiques pluvieuses freinent l'activité des insectes. Bien surveiller les bordures des champs.

Rappel : Seuil d'intervention = 1 charançon pour 2 pieds de colza.

Aucun traitement ne se justifie jusqu'à présent.

Imprimerie de la Station de NANCY

Directeur-Gérant : D. VERBEKE

Publication Périodique

CPPAP N° : 2011 AD

Abonnement annuel : 190 F

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

38, rue Sainte-Catherine

54043 NANCY CEDEX

Tél. 83 30 41 51



P 158

## CEREALES :

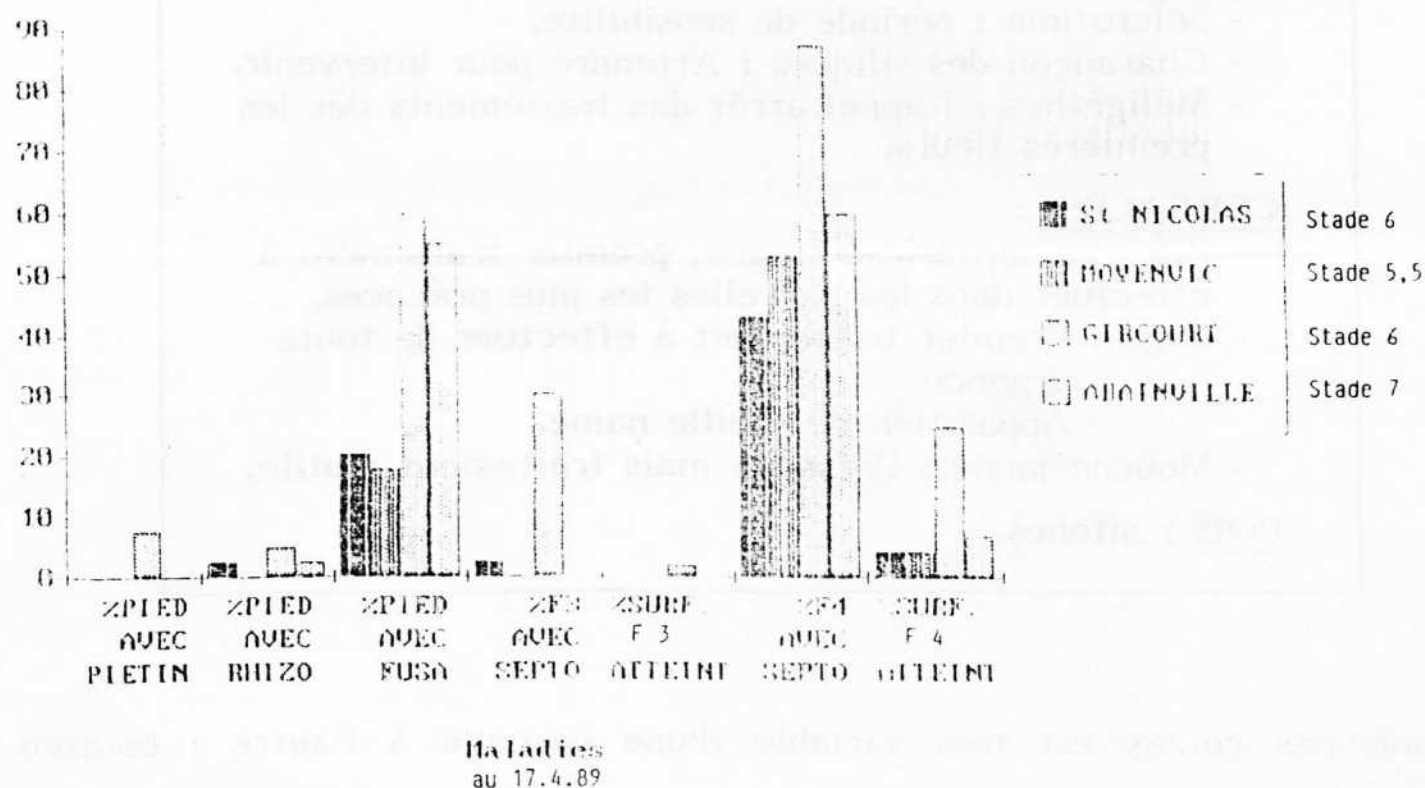
### SITUATION :

#### - Blés :

Les plus avancés (semis de septembre - début octobre) arrivent au stade 2 noeuds, la majorité d'entre eux sont encore au stade 1 noeud.

Les températures fraîches freinent le développement de la septoriose qui progresse moins vite que la croissance du blé.

En moyenne, sur quatre essais on enregistre :



Dans quelques parcelles particulièrement denses, on note la présence d'oïdium qui régresse avec les pluies abondantes de ces derniers jours.

Comme les années précédentes, la fusariose reste prépondérante sur les pieds. On remarque cependant un léger développement du piétin verse et du rhizoctone.

#### - Orges d'hiver :

Elles sont généralement proches du stade 2 noeuds. La rhynchosporiose progresse très nettement sur les 4èmes feuilles, moins rapidement sur les feuilles plus hautes.

L'helminthosporiose est parfois présente. Comme sur le blé, le mycélium d'oïdium s'accommode mal des fortes pluies et a tendance à dégénérer.

On constate l'apparition encore discrète de rouille naine due à des conditions climatiques hivernales très favorables.

### PRECONISATIONS :

#### - Blé :

Dans les parcelles de blé au stade 2 noeuds, généralement au potentiel très prometteur,



on pourra dès que possible appliquer un premier traitement avec un produit très efficace sur septoriose (triazole + dithiocarbamate).

Dans les autres parcelles, attendre l'apparition de ce stade pour intervenir. On pourra utiliser un produit plus simple de type PELTAR ou BAVISTINE M dans les parcelles au potentiel inférieur à 60 q.

- Orge :

Il est urgent de lutter contre la rhynchosporiose si cela n'a pas encore été fait.

L'apparition précoce de rouille naine obligera peut-être à tenir compte de cette maladie pour effectuer une 2ème application et choisir un produit efficace contre ce champignon.

Attendre l'apparition des barbes pour ce 2ème traitement.

- Mouches jaunes :

Dans de nombreuses parcelles de blé du sud meusien, plateaux du Barrois et de Haye, on remarque des pieds (le plus souvent talles secondaires) avec la dernière feuille jaune et desséchée.

L'examen minutieux du pied malade révèle la présence de mouche jaune (*Opomyza florum*).

Contrairement à la mouche grise, il n'y a pas de passage des larves sur plusieurs brins et les dégâts constatés actuellement ne devraient pas évoluer sur d'autres talles.

Aucun traitement ne pourrait avoir une quelconque efficacité actuellement.

Une expérimentation menée en Champagne depuis plusieurs années montre que :

- les traitements de semences sont sans effet
- une certaine efficacité a été obtenue avec un traitement très bien positionné (de janvier à mars lors de l'éclosion des oeufs), mais malgré de fortes attaques les répercussions sur le rendement se sont avérées nulles.
- les semis les plus précoces sont les plus exposés.

POIS :

- Sitones :

Sur les parcelles portant des morsures en bordure de feuilles sur toutes les plantes, un traitement insecticide est à réaliser pour éviter les dégâts ultérieurs de larves sur nodosités.

Traiter aux heures chaudes de la journée. (voir liste des produits dans le dépliant jaune FNAMS - ITCF - UNIP joint au bulletin du 15 mars 1989).

Rectificatif :

Dans le tableau, page 3, du bulletin n° 8 du 5 avril, il y a lieu de noter que le CALIDAN est également homologué, à 3l/ha, vis à vis de *Pseudocercospora capsellae* (TB) et d'*Alternaria* (B)